

# ODOXA

L'Opinion tranchée

## Les Français et les cancers féminins



# Méthodologie



## Recueil

Enquête réalisée auprès :

-d'un échantillon de Français interrogés par internet les **22 et 23 août 2018**

-d'un échantillon de femmes touchées/ayant été touchées par un cancer interrogées par internet du **20 au 24 août 2018**



## Echantillon

Echantillon de **997 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération

Echantillon de **304 femmes** touchées/ayant été touchées par un cancer

# Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

# Synthèse détaillée (1/4)

## Moins d'une Française sur deux se rend chez son gynécologue au moins une fois par an

### Au-delà du cancer du sein, les Français connaissent encore mal les cancers féminins

Avec plus de 50 000 cas par an en France, le cancer du sein est le plus fréquent des cancers féminins. Rien d'étonnant donc à ce qu'il soit le plus cité par les Français invités à se prononcer spontanément sur les cancers féminins qu'ils connaissent. 91% des Français et 98% des femmes ayant déjà été touchées par un cancer citent le cancer du sein.

Mais ce qui est plus alarmant, c'est le niveau de connaissance des autres cancers féminins. Loin derrière, le deuxième le plus cité ne l'est que par un Français sur deux (50%) et par deux tiers des femmes touchées par un cancer (67%) : il s'agit du cancer de l'utérus ou de l'endomètre.

Plus inquiétant encore, seul un Français sur cinq (20%) et 41% des femmes touchées citent le cancer des ovaires alors même que près de 5 000 cas sont dépistés chaque année en France.

Enfin, le cancer du col de l'utérus, souvent confondu avec celui de l'utérus, n'est cité dans ces termes que par 12% des Français et 16% des femmes touchées par un cancer.

### Les idées reçues sur les cancers féminins ont encore la vie dure

Notre enquête s'est penchée sur un certain nombre d'idées reçues à propos du cancer et plus spécifiquement des cancers féminins. Globalement, si aucune idée reçue ne recueille l'adhésion d'une majorité de Français, certaines ont encore la vie dure, notamment en ce qui concerne le cancer du sein, pourtant le plus connu.

Ainsi, 46% des Français pensent encore que le cancer du sein ne touche que les femmes. Ils sont 25% à penser qu'il se transmet de mère en fille ou encore 26% à penser que les sels d'aluminium présents dans les déodorants ne peuvent pas le provoquer.

Plus globalement, 26% des Français affirment que guérir définitivement d'un cancer n'est pas possible, et 22% estiment que certains régimes peuvent guérir le cancer. 14% affirment qu'il est déconseillé aux personnes atteintes d'un cancer de faire du sport, ou encore 8% des Français pensent que les tumeurs sont toutes cancéreuses.

# Synthèse détaillée (2/4)

## Les soins oncologiques de support sont encore mal connus des Français et ne sont pas toujours proposés aux femmes touchées

Les soins oncologiques de support sont encore largement méconnus des Français. Ils sont 60% à se dire mal informés sur le sujet et seulement 5% d'entre eux se déclarent très bien informés.

Chez les femmes touchées par un cancer, le niveau d'information est logiquement nettement plus élevé, 72% d'entre elles se déclarent bien informées même si elles ne sont que 13% à se positionner sur l'item « très bien ». De fait, 68% des femmes touchées se sont vues proposer au moins un des soins oncologiques de support. Le plus fréquemment proposé (52%) est le soutien psychologique même si la moitié d'entre elles n'y ont pas eu recours. Les autres soins oncologiques de support ont été proposés à moins d'un tiers des femmes touchées par un cancer. Les deux tiers d'entre elles (65%) affirment d'ailleurs qu'ils ne sont pas suffisamment proposés.

Pourtant, une fois informés plus précisément sur ce dont il s'agit, les Français et les femmes touchées ont une très bonne image de ces soins. Selon eux, ils aident moralement à supporter la maladie et les traitements (86%) et aident à la guérison (85%). Ils augmentent l'espérance de vie dans certains types de cancer (83%), ils rendent les traitements plus efficaces (81%) et sont aussi bien adaptés (78%) selon les Français. Mais les Français et les femmes touchées (80% et 70%) estiment aussi que ces soins sont coûteux.

## 31% des femmes touchées par un cancer ont déjà évité un lieu de sociabilité pour ne pas affronter le regard des autres

Être touché par un cancer est souvent synonyme d'un bouleversement du quotidien. La fatigue liée à la maladie et aux traitements empêche bien souvent les patients de travailler et de continuer les activités réalisées auparavant. Mais il existe aussi un impact social du cancer, les malades n'ont pas toujours le courage d'affronter le regard des autres.

Ainsi, près d'une femme sur trois (31%) a déjà évité de se rendre dans un lieu de sociabilité pour éviter le regard des autres. Dans le détail, 21% d'entre elles ont déjà évité d'aller travailler ou de se rendre à une réunion pour que leur entourage professionnel ne soit pas mis au courant de leur maladie, 19% ont déjà restreint leurs sorties dans la rue pour éviter le regard des autres et 17% affirment avoir déjà évité une réunion de famille ou un repas entre amis pour les mêmes raisons.

# Synthèse détaillée (3/4)

## Les Françaises réalisent un frottis encore plus fréquemment qu'il est conseillé

Alors qu'il est conseillé de faire un frottis tous les trois ans pour les femmes âgées de 25 à 65 ans, les Français ne sont pas vraiment au fait de ces recommandations. Mais c'est pour être plus royaliste que le roi. En effet, la plupart d'entre eux affirme que les femmes doivent en faire un tous les ans (45%) ou tous les deux ans (34%). Les Français ne sont que 9% à donner la bonne réponse.

Chez les femmes touchées par un cancer, le constat est le même : 45% d'entre elles pensent qu'il est recommandé d'en faire chaque année, 39% pensent que le frottis doit être fait tous les deux ans, et 9% tous les trois ans.

Dans les faits, les femmes concernées (âgées de 25 à 65 ans) réalisent bien un frottis très fréquemment : 78% d'entre elles en font un au moins tous les 3 ans. Parmi celles-ci, 28% en font tous les ans et 36% tous les deux ans. Chez les femmes ayant déjà été touchées par un cancer, 77% en réalisent un au moins tous les 3 ans.

Reste tout de même que 8% des femmes concernées ne font jamais de frottis et que 14% en font un moins souvent que ce qui est recommandé. Elles expliquent cela principalement par le fait qu'elles n'y pensent pas toujours (39%). La deuxième raison donnée est plus inquiétante : 27% des femmes qui ne réalisent pas de frottis à la fréquence conseillée déclarent qu'elles ne trouvent pas de gynécologue en qui elles ont confiance. Elles sont par ailleurs 23% à affirmer que ce type d'examen n'est pas nécessaire.

Si quasiment tous les Français savent que l'on peut faire un frottis dans le cabinet d'un gynécologue (96%), seuls 63% savent qu'une sage-femme peut le pratiquer et 53% qu'un médecin généraliste le peut aussi. Les Français sont même une minorité à savoir qu'un laboratoire (41%) ou qu'un planning familial (40%) peuvent aussi le réaliser.

## 77% des Françaises âgées de 50 ans et plus font une mammographie au moins tous les deux ans comme il est conseillé

Il est recommandé aux femmes de plus de 50 ans de faire une mammographie tous les deux ans. Les premières concernées appliquent majoritairement cette recommandation : 77% le font au moins tous les deux ans. Chez les femmes touchées par un cancer, le taux monte même à 80%.

Mais il reste tout de même 23% de femmes âgées de 50 ans et plus qui n'appliquent pas ces conseils (dont 5% ne réalisent jamais de mammographie). Le cancer du sein est pourtant le cancer féminin le plus connu des Français. C'est d'autant plus inquiétant que les Français sont bien au fait des recommandations en la matière : pour 45% d'entre eux, il est conseillé d'en faire une tous les deux ans, pour 38% tous les ans et pour 6% tous les 6 mois.

# Synthèse détaillée (4/4)

## **Une minorité de Françaises (46%) se rendent chez leur gynécologue au moins une fois par an**

Les Français sont assez bien au fait des recommandations : 63% d'entre eux répondent à raison qu'il est conseillé aux femmes de se rendre tous les ans chez le gynécologue, 10% répondent même que c'est tous les 6 mois.

Et pourtant, seules 46% des femmes respectent cette fréquence. 7% s'y rendent tous les 6 mois et 39% tous les ans. Les autres s'y rendent tous les deux ans (17%), tous les trois ans (6%), tous les 5 ans (4%) voire moins souvent (12%). Elles sont même 14% à ne jamais s'y rendre.

De plus en plus de campagnes de sensibilisation impliquent l'entourage pour pousser les personnes concernées à suivre les recommandations. Nous avons posé la question aux hommes. Rappelent-ils à leur conjointe de prendre rendez-vous chez leur gynécologue ?

La majorité d'entre eux (56%) ne l'ont jamais fait. 27% l'ont déjà fait, mais une ou deux fois maximum et seuls 16% leur ont déjà rappelé plusieurs fois.

## **Les trois quarts des Français (76%) ont entendu parler du vaccin contre le HPV mais souvent de manière assez vague**

Le Ministère de la Santé recommande aux jeunes filles de 11 à 14 ans de se faire vacciner contre les HPV (papillomavirus). Les Français en ont très majoritairement entendu parler, c'est le cas pour 76% d'entre eux et notamment 87% chez les femmes.

Mais bien souvent, les Français en ont entendu parler plus vaguement (42%) que précisément (34%), signe que la sensibilisation doit encore être maintenue. Chez les femmes ayant été touchées par un cancer, la connaissance est beaucoup plus précise (56% précisément, 37% vaguement).

S'ils avaient une fille âgée de 11 à 14 ans, 77% des Français la ferait vacciner contre les HPV mais ils sont tout de même 22% à s'y refuser.

Emile Leclerc, Directeur d'études  
@emile\_leclerc



# *Connaissances*

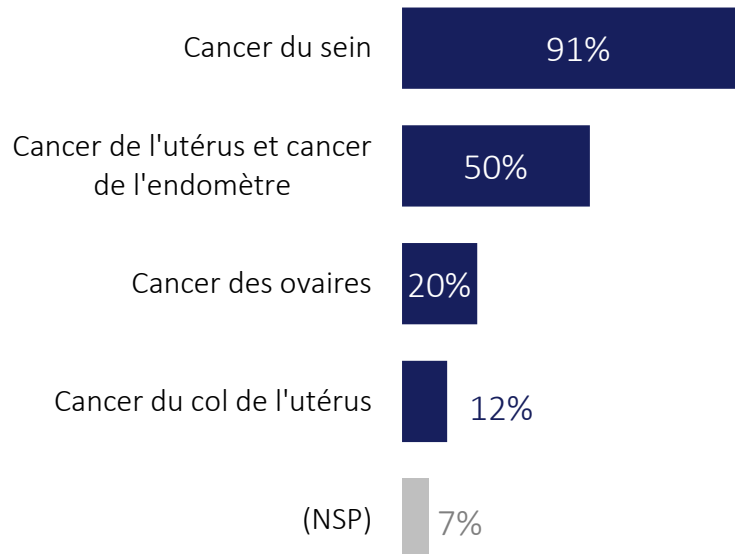


# Connaissance des cancers féminins

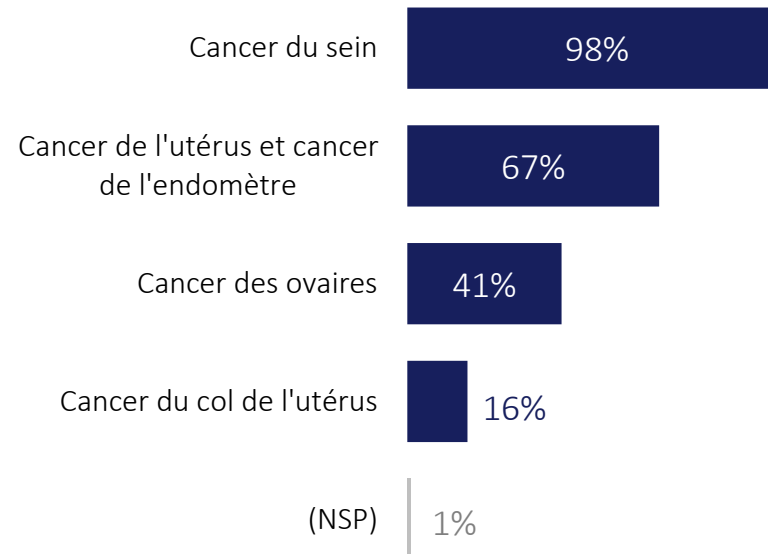


Quels sont les cancers féminins que vous connaissez ? *Question ouverte*

## Ensemble des Français



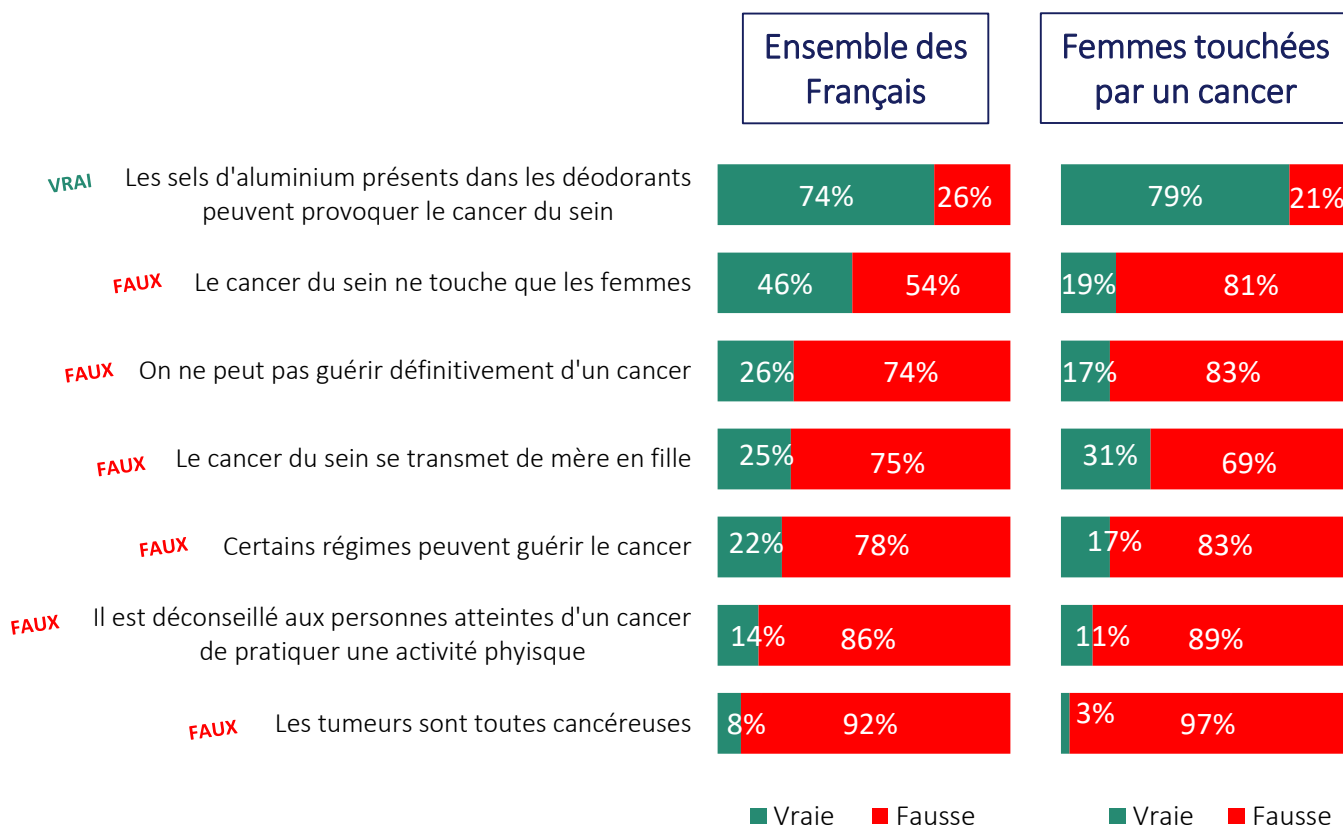
## Femmes touchées par un cancer



# Idées reçues à propos du cancer



Pour chacune des affirmations suivantes à propos du cancer, est-elle d'après vous vraie ou fausse ?



# Niveau d'information sur les soins oncologiques de support

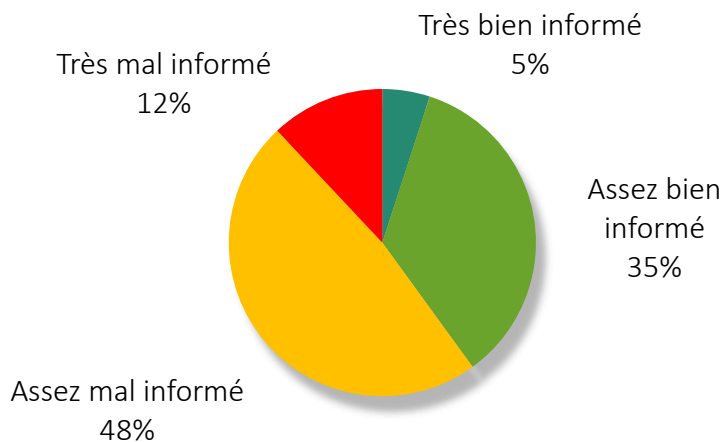


Vous-même, vous sentez-vous très bien informé, assez bien informé, assez mal informé ou très mal informé sur les soins oncologiques de support ?

## Ensemble des Français

ST mal informé :  
60%

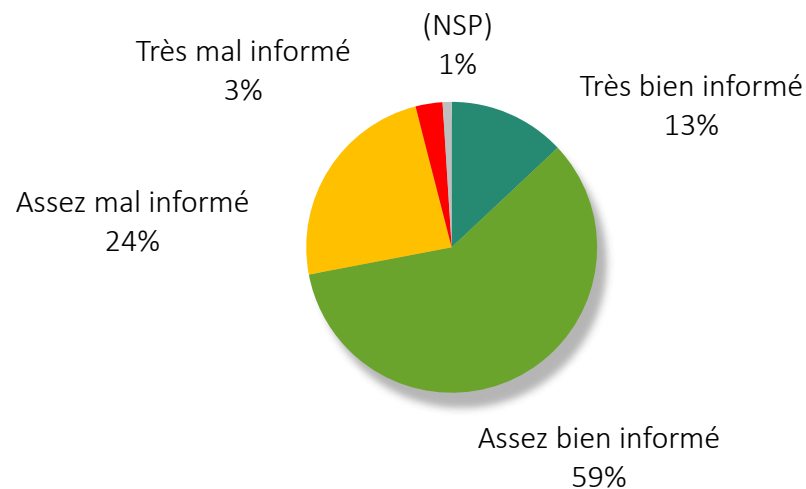
ST bien informé :  
40%



## Femmes touchées par un cancer

ST mal informé :  
27%

ST bien informé :  
72%

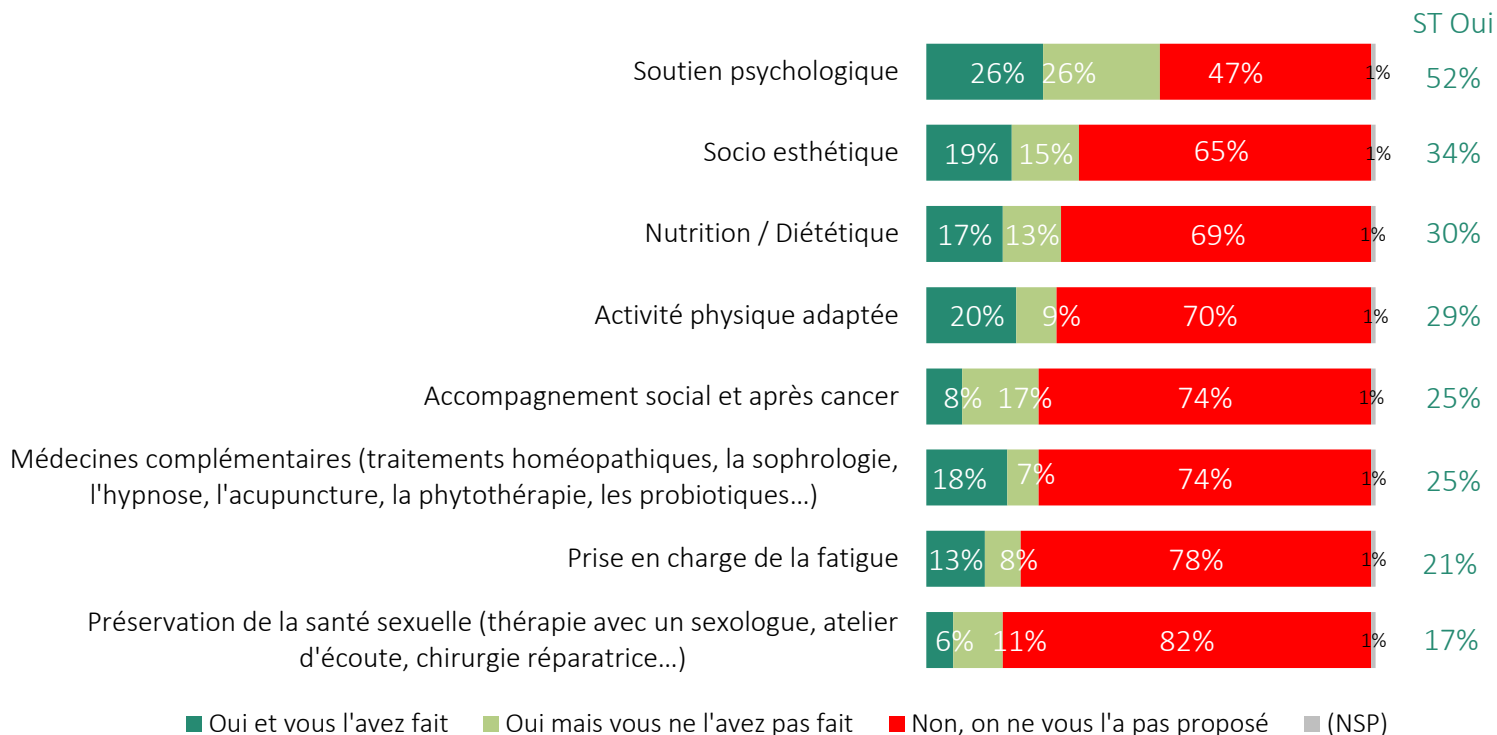


# Soins oncologiques de support proposés aux femmes touchées par un cancer



Lors de votre maladie, vous-a-t-on proposé les soins oncologiques de support suivants...

## Femmes touchées par un cancer



ST Au moins un oui : 68%

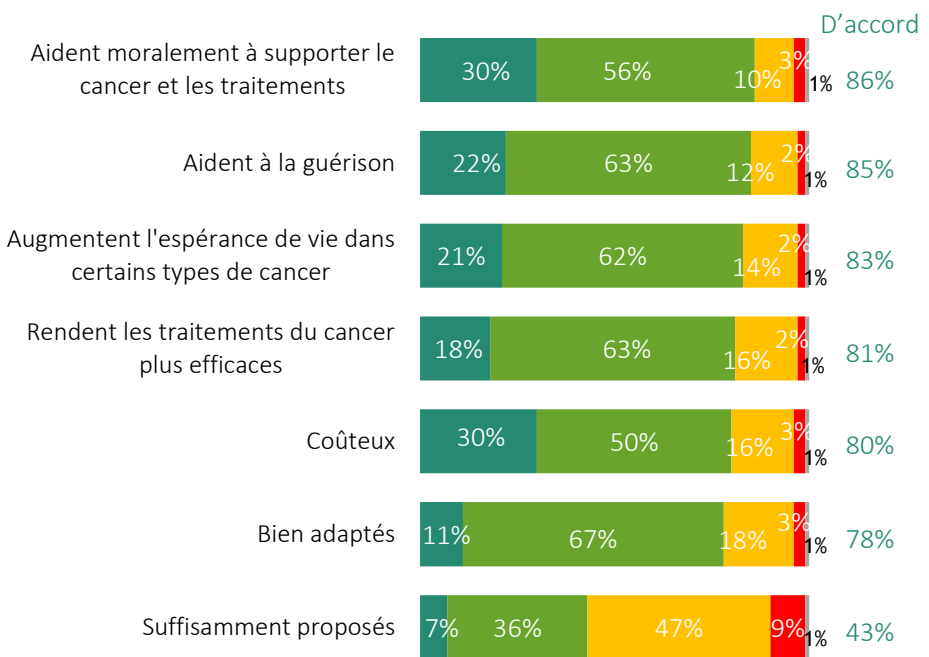
# Image détaillée des soins oncologiques de support



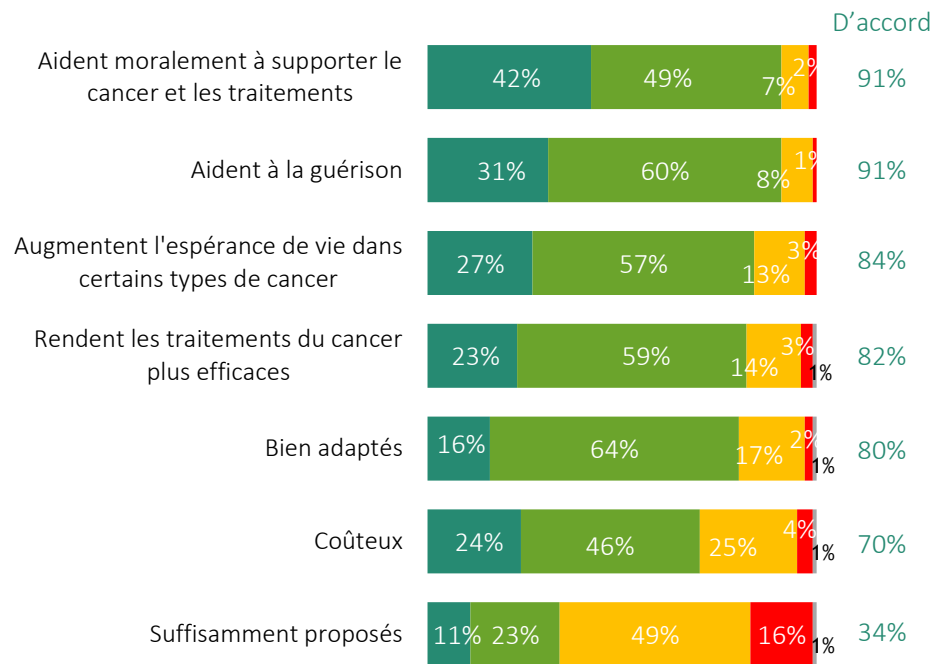
Les soins oncologiques de support comprennent l'ensemble des soins réalisés en parallèle des traitements médicamenteux pour assurer une meilleure qualité de vie à la personne atteinte de cancer. Il s'agit notamment de soins socio-esthétiques ou psychologiques, de la prise en charge de la fatigue ou encore de la diététique.

Pour chacun des qualificatifs suivants à propos des soins oncologiques de support, dites-nous si vous êtes, tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord :

## Ensemble des Français



## Femmes touchées par un cancer



■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord ■ (NSP)



# *Vie quotidienne*

# Impact du cancer sur la vie quotidienne



Vous-même, pendant votre maladie, avez-vous déjà évité...

## Femmes touchées par un cancer

d'aller travailler ou de vous rendre à une réunion pour que votre entourage professionnel ne soit pas mis au courant de votre maladie



de sortir dans la rue pour ne pas affronter le regard des autres



une réunion de famille ou un repas entre amis pour ne pas affronter leur regard



■ Oui ■ Non

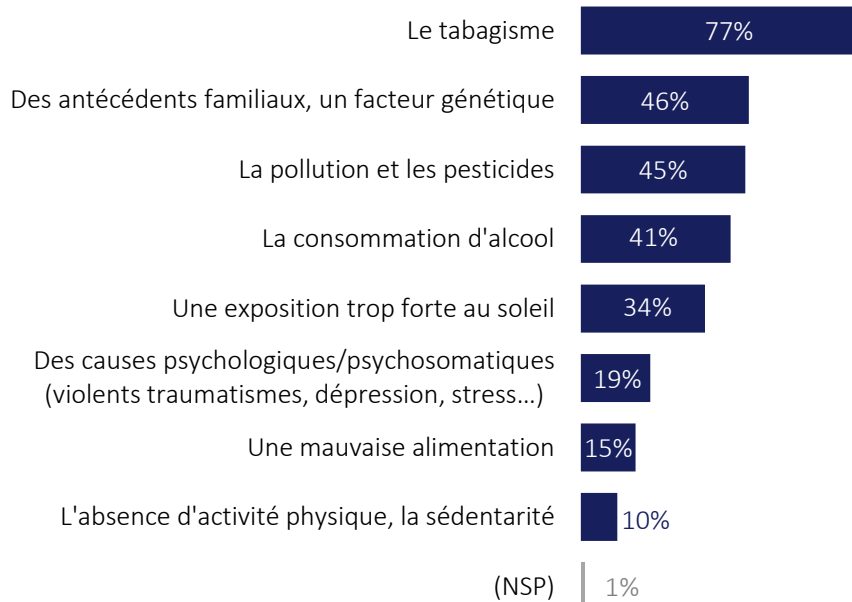
ST Au moins un oui : 31%

# Principaux facteurs aggravants le risque de cancer

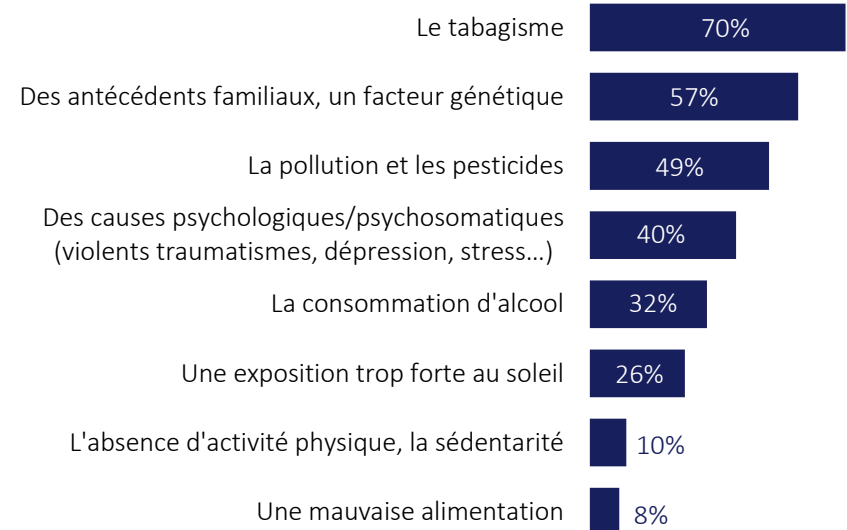


Selon vous, parmi les éléments suivants, quels sont les principaux facteurs aggravants le risque de cancer ? 3 réponses possibles

## Ensemble des Français



## Femmes touchées par un cancer







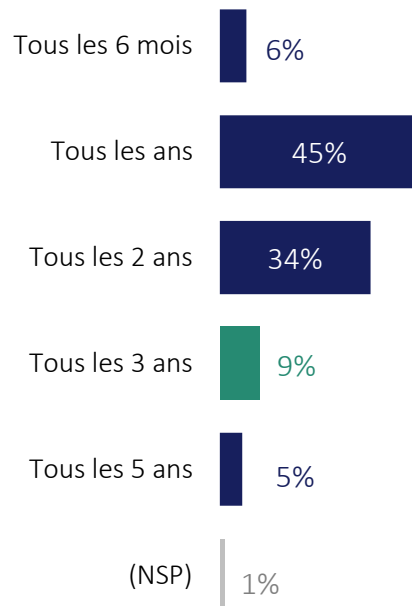
# *Dépistage*

# Les recommandations des professionnels de santé pour la réalisation des frottis entre 25 et 65 ans

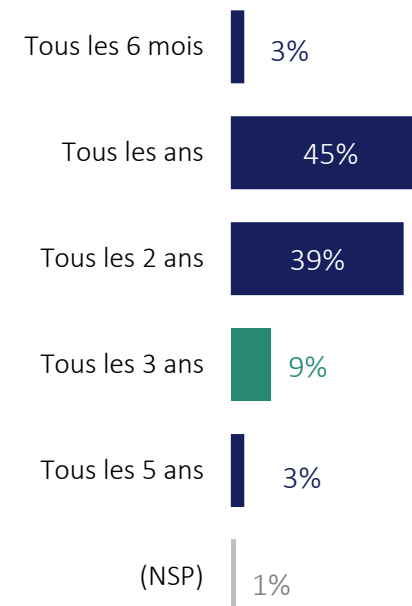


D'après les recommandations des professionnels de santé, à quelle fréquence...  
les femmes entre 25 et 65 ans doivent-elles réaliser des frottis ?

## Ensemble des Français



## Femmes touchées par un cancer

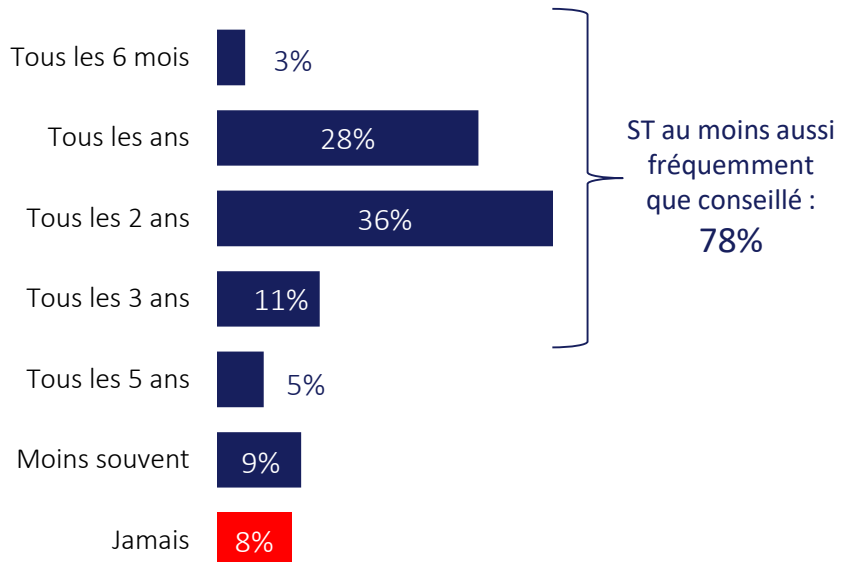


# Fréquence de réalisation des frottis

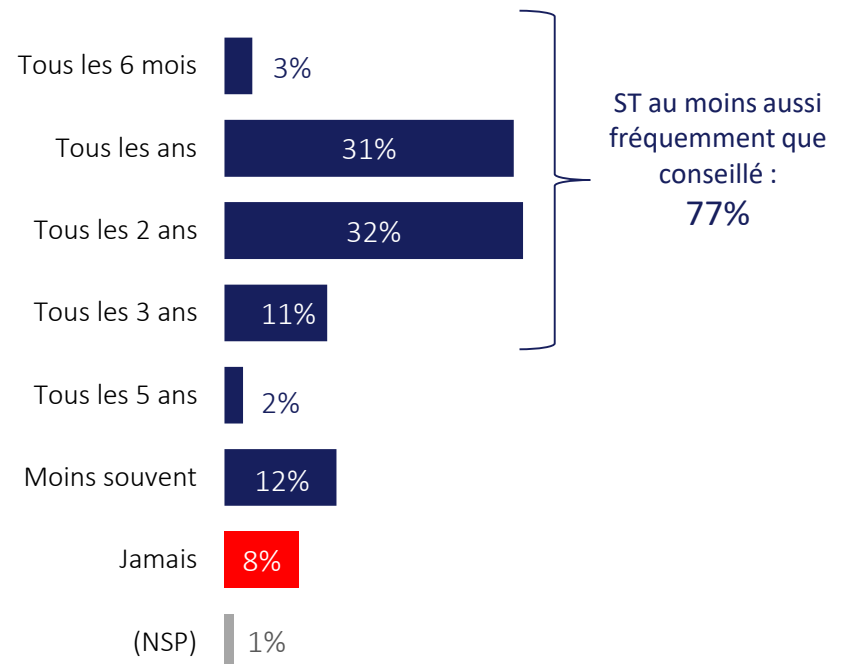


Vous-même, à quelle fréquence.....réalisez-vous un frottis ?

## Femmes de 25 à 65 ans



## Femmes touchées par un cancer



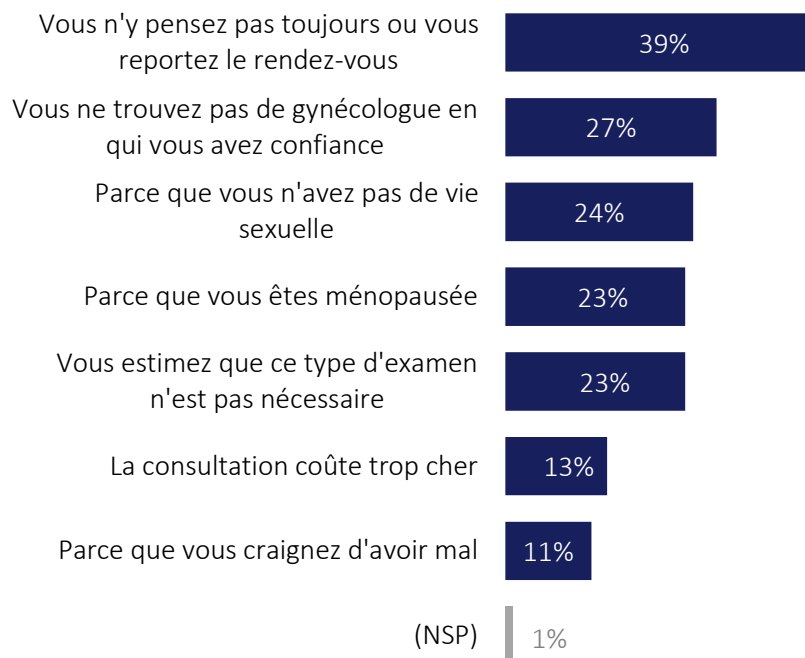
# Raisons de ne pas faire de frottis tous les 3 ans



Pour quelles raisons n'effectuez-vous pas un frottis tous les 3 ans comme c'est recommandé ?  
*3 réponses possibles*

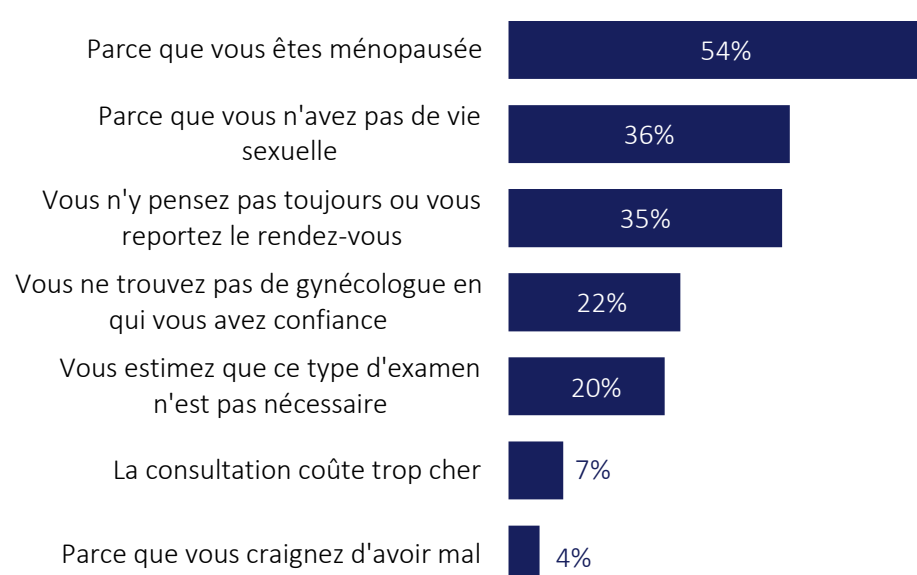
## Femmes de 25 à 65 ans

*qui font un frottis tous les 5 ans, moins souvent, ou jamais*



## Femmes touchées par un cancer

*qui font un frottis tous les 5 ans, moins souvent, ou jamais*

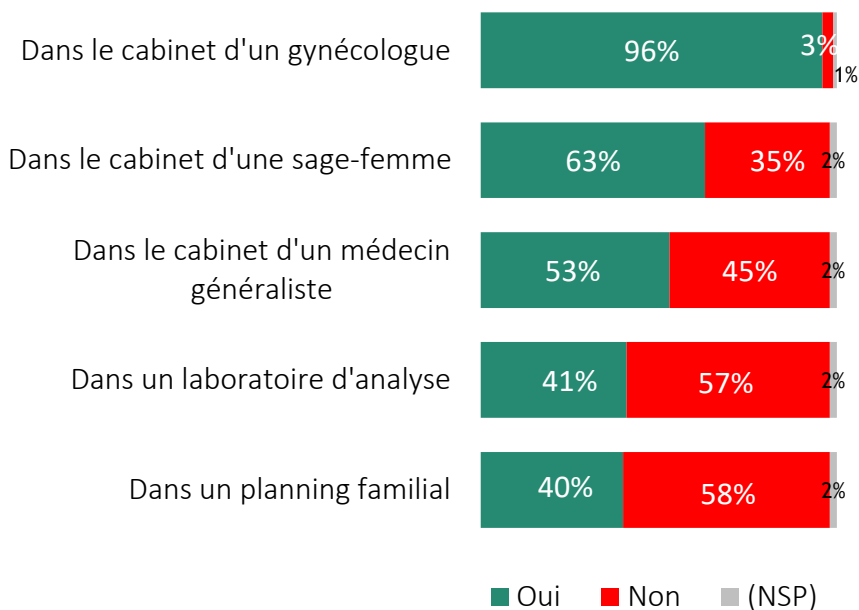


# Lieux de santé dans lesquels il est possible de faire un frottis

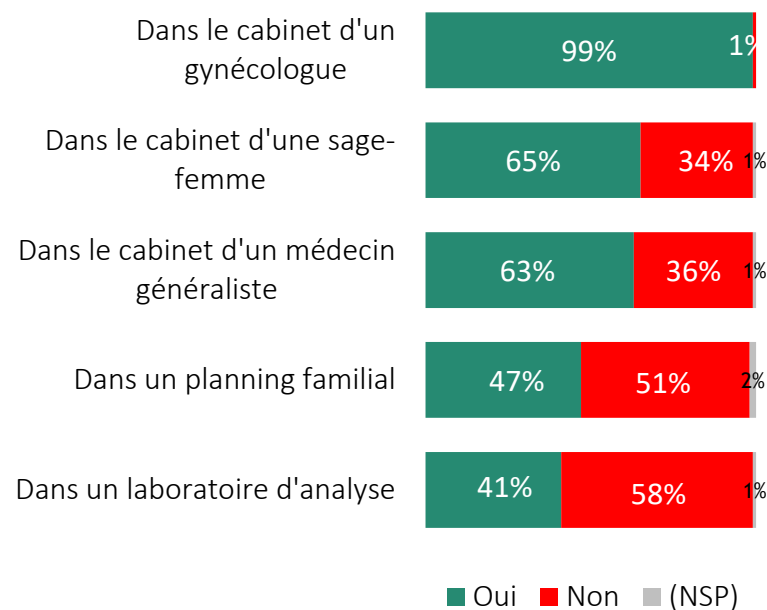


Pour chacun des lieux de santé suivants, dites-nous si selon vous, une femme peut y faire un frottis ou non ?

## Ensemble des Français



## Femmes touchées par un cancer

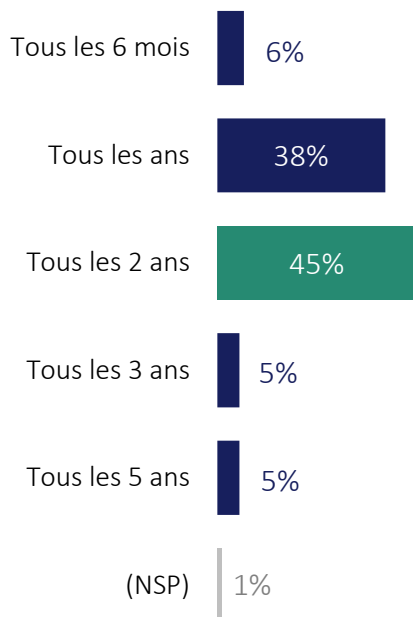


# Les recommandations des professionnels de santé pour la réalisation de mammographie chez les plus de 50 ans

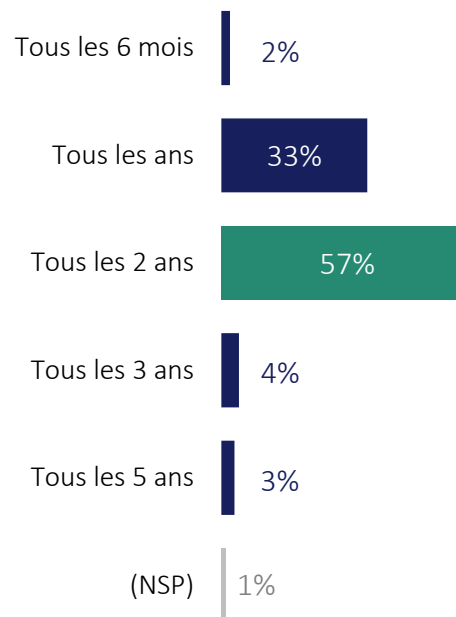


D'après les recommandations des professionnels de santé, à quelle fréquence...  
les femmes de plus de 50 ans doivent-elles réaliser une mammographie ?

## Ensemble des Français



## Femmes touchées par un cancer

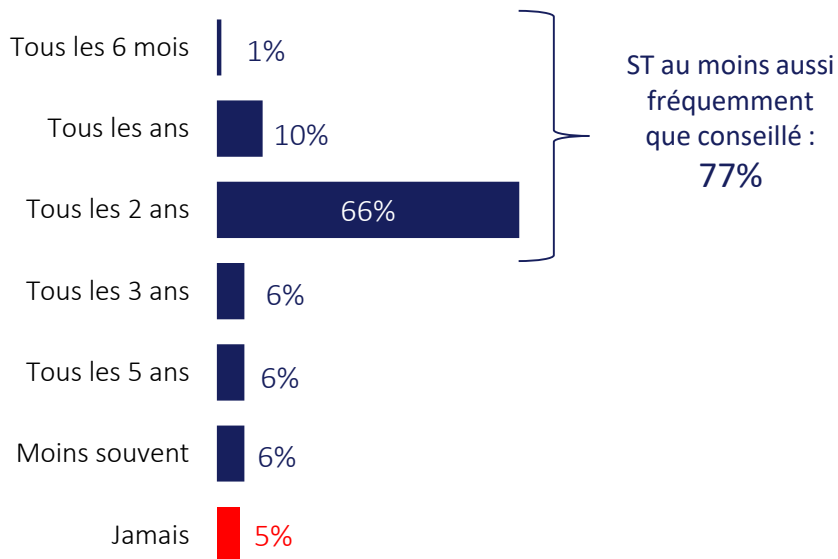


# Fréquence de réalisation des mammographies

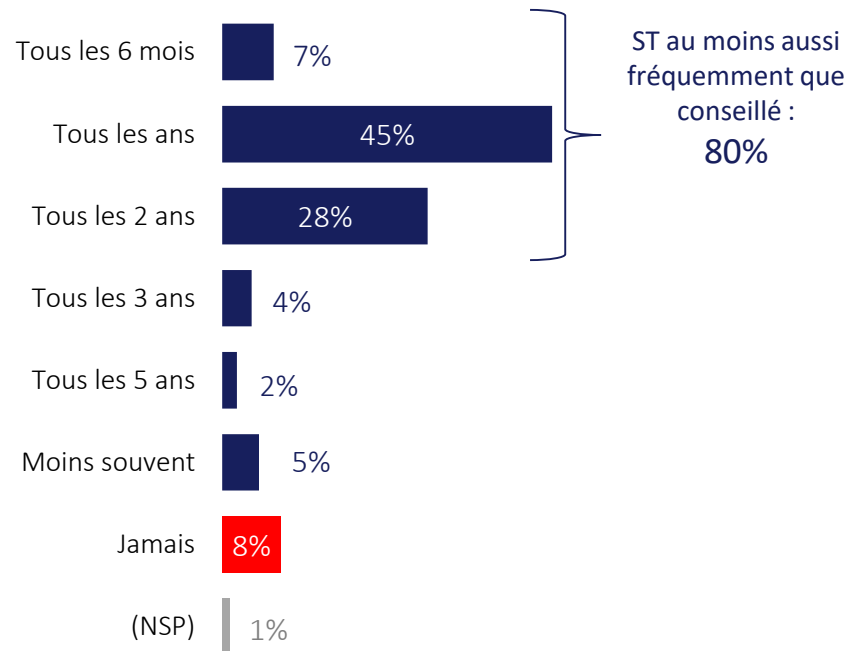


Vous-même, à quelle fréquence.....réalisez-vous une mammographie ?

## Femmes de 50 ans et plus



## Femmes touchées par un cancer

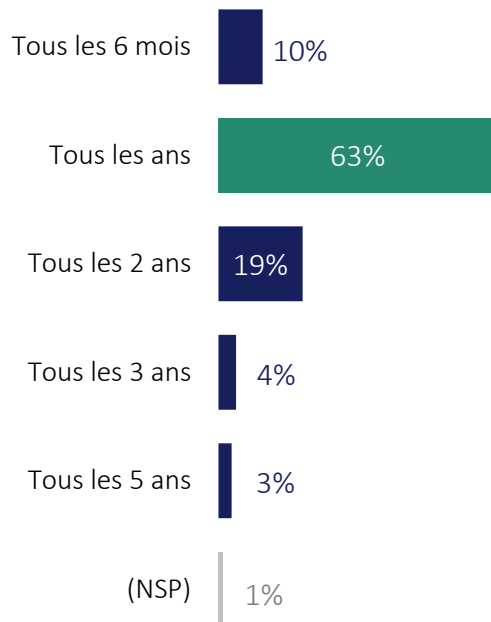


# Les recommandations des professionnels de santé en matière de suivi gynécologique

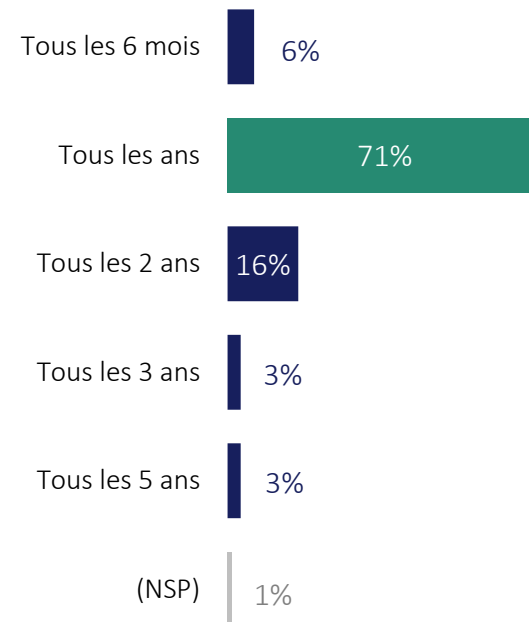


D'après les recommandations des professionnels de santé, à quelle fréquence...  
les femmes doivent-elles faire une visite de contrôle chez la gynécologue ?

## Ensemble des Français



## Femmes touchées par un cancer



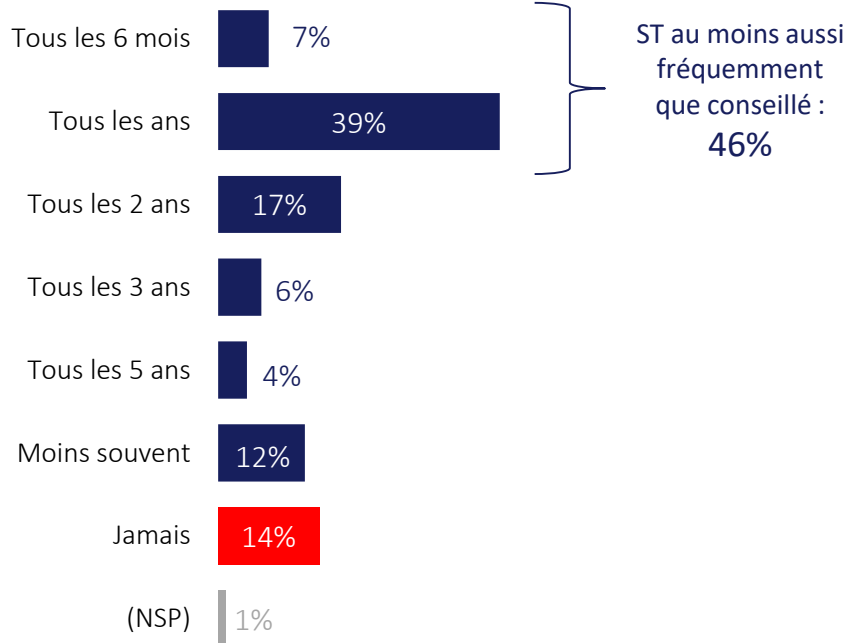


# Fréquence de rendez-vous chez le gynécologue

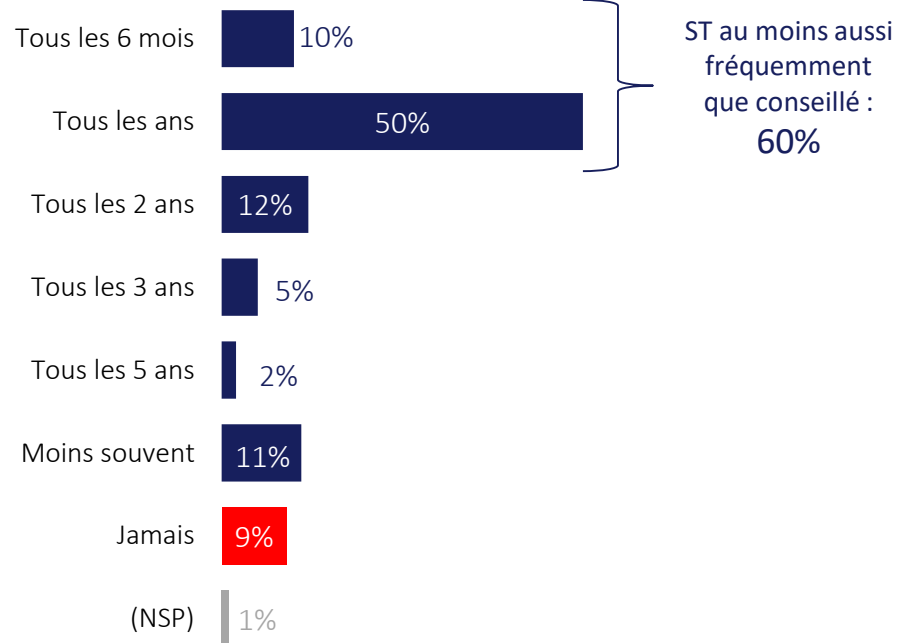


Vous-même, à quelle fréquence.....vous rendez-vous chez votre gynécologue ?

## Ensemble des femmes



## Femmes touchées par un cancer



# Rappeler à sa conjointe de se rendre chez son gynécologue

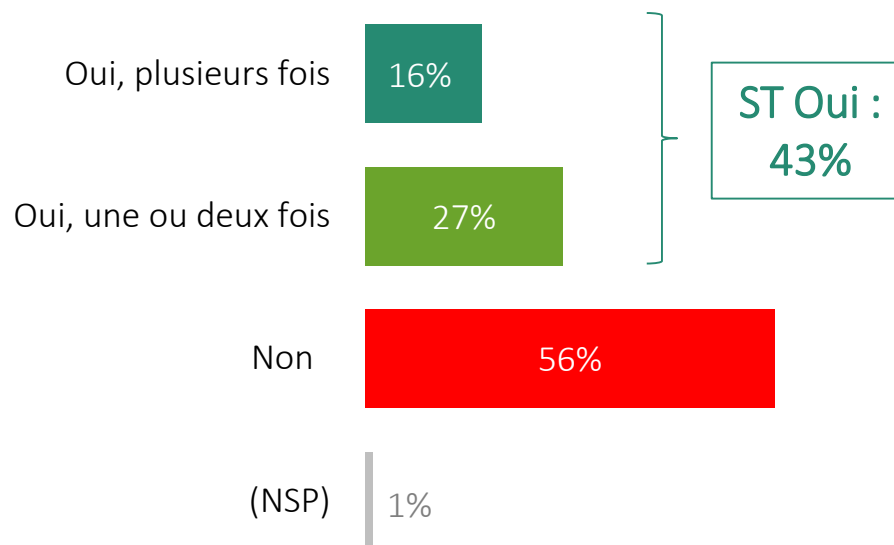


## Aux hommes

Vous-même, avez-vous déjà rappelé à votre conjointe de se rendre chez son gynécologue ?

### Ensemble des hommes

(hors non concernés : 22% déclarent ne pas avoir de conjointe)





# *Prévention*

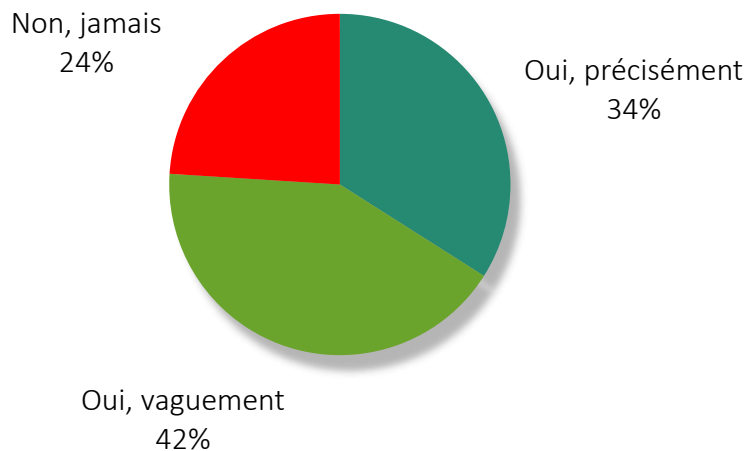
# Connaissance du vaccin contre les HPV (papillomavirus)



En prévention du cancer du col de l'utérus, le Ministère de la Santé recommande de se faire vacciner contre les HPV (papillomavirus) entre 11 et 14 ans (jusqu'à 19 ans inclus en rattrapage).  
Aviez-vous déjà entendu parler de ce vaccin ?

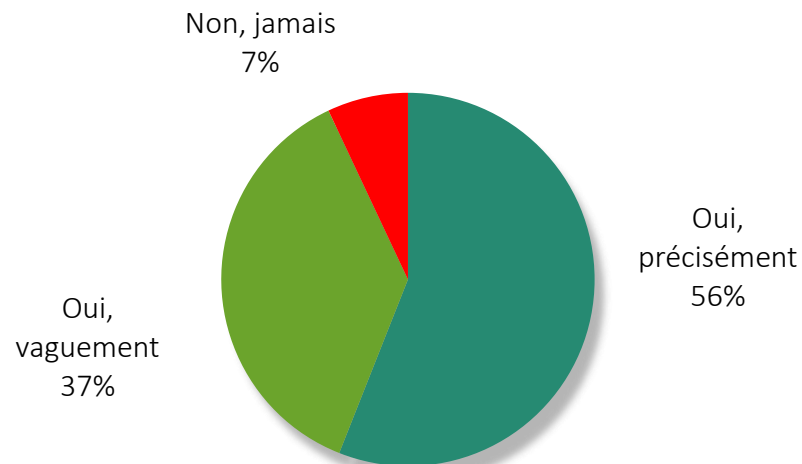
Ensemble des Français

ST Oui : 76%



Femmes touchées par un cancer

ST Oui : 93%



# Conseiller à sa fille de se faire vacciner contre les HPV (papillomavirus)

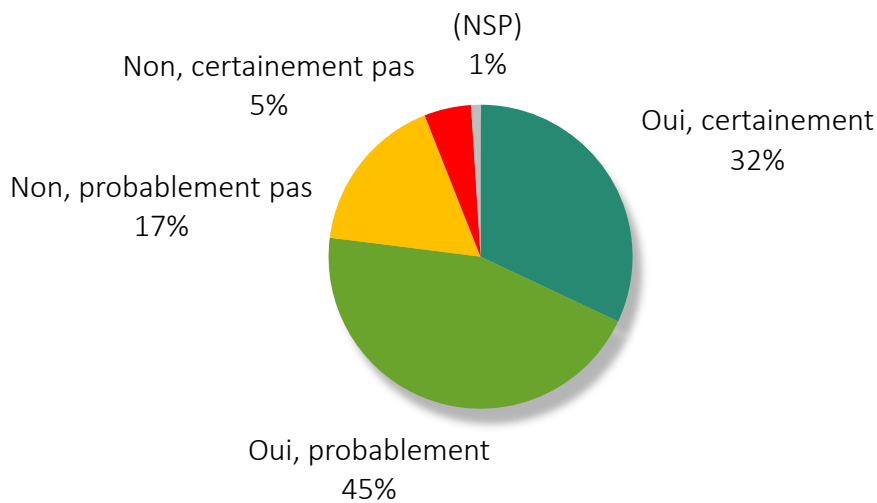


Si vous aviez une fille âgée de 11 à 14 ans, lui conseilleriez-vous de se faire vacciner contre les HPV (papillomavirus) ?

## Ensemble des Français

ST Non : 22%

ST Oui : 77%



## Femmes touchées par un cancer

ST Non : 28%

ST Oui : 72%

